

N° du film : 275815

Version : 1

2006-07-05

Entente/contrat :

Edmond

GENRE : Drame

RÉSUMÉ :

Un homme d'affaires à la fin de la quarantaine, Edmond, consulte une voyante qui lui dit qu'il « n'est pas ce à quoi il s'identifie ». Ce soir-là, il quitte sa femme, pour laquelle il n'a plus de désir, et part à la recherche d'une aventure, d'abord dans un bar de danseuses nues, puis dans un *peep-show*, enfin dans un bordel de luxe, mais chaque fois qu'on veut l'exploiter financièrement, il se désiste. Chemin faisant, Edmond se fait donner une raclée par deux Noirs qui lui volent son argent. Il vend son alliance à un usurier et achète un couteau. Puis il abat un Noir à coups de couteau. Il reprend confiance en lui, sympathise avec une jeune serveuse qui rêve de devenir comédienne, qui vit seule, et qui acquiesce lorsqu'il lui dit qu'il en a contre les Noirs et contre les gais. La serveuse couche avec Edmond, mais ce dernier, pris d'un délire verbal, lui raconte son récent meurtre. Paniquée, la serveuse cherche à s'échapper et Edmond la tue de plusieurs coups de couteau. Arrêté par la police, Edmond est envoyé en taule, là où il ne sent plus d'angoisse. Il est placé en cellule avec un grand Noir qui veut le dominer sexuellement. Plusieurs années plus tard, ils ont vieilli et sont encore en couple dans leur cellule.

MOTIFS :

Ce scénario implacable de David Mamet, qui l'a adapté lui-même de sa pièce de théâtre, rappelle un peu *After Hours*, une autre quête dans le monde de la nuit en forme de tragi-comédie existentielle. *Edmond* traite non seulement de l'errance d'un homme à la recherche de sa propre identité, mais aussi de plusieurs sous-thèmes à travers les différents personnages rencontrés, qui ont tous en commun soit le profit, soit la solitude, les profiteurs exploitant les êtres seuls. La quête d'Edmond dans les bas-fonds occasionne des touches d'érotisme léger (un demi *strip-tease* derrière une vitrine) et sa folie offre deux meurtres hors champ, dont on ne voit que les coups et les jets de sang. Plusieurs éléments de langage cru ou explicite font partie des dialogues, notamment en prison. Pour ces raisons, le film risque de perturber un public ne possédant pas un début de maturité, d'où son classement dans la catégorie « 13 ans et plus ».

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION (S) : Violence et Langage vulgaire

1^{er} août 2006

Service du classement des films

FR